

Fenêtre sur le monde

Les frères Korda

Sir Alexander Korda (1893-1956) est né Sándor Kellner à Pusztatúrpásztó, un petit village de Alföld, la Grande Plaine hongroise. Sa vie a été tout aussi aventureuse que les films réalisés sous sa direction. Le cinéma britannique lui doit son premier Oscar, il était un ami personnel proche de Winston Churchill et le roi George VI lui rendait visite pour regarder des films. Il a réalisé un total de 63 films dans sept pays, il a été producteur de plus de 100 films et il est associé à la renaissance de l'industrie cinématographique britannique pendant la Seconde Guerre mondiale.

Le garçon, qui se destinait à l'origine à devenir écrivain, a publié ses premières critiques de films sous le pseudonyme de Sursum Corda (Lift up your hearts), d'où le nom de Korda. La carrière de Sándor Korda a commencé en Hongrie, mais en 1919, il a été contraint de partir à l'étranger parce qu'il avait participé à l'organisation de la production cinématographique à l'époque de la République soviétique hongroise. Il a travaillé à Vienne, Berlin, Paris et Hollywood... En 1932, il s'installe à Londres où il crée London Films et réussit à remettre sur pied le cinéma britannique, qui était tombé en crise en raison de l'afflux massif de films américains. L'objectif premier de Korda est de produire des films de classe mondiale, d'une grande qualité technique, en suivant la dramaturgie des films américains. La percée a lieu avec *The Private Life of Henry VIII*, qui lui permet de pénétrer le marché américain en 1933. Charles Laughton, qui jouait le rôle-titre, a remporté l'Oscar du meilleur acteur. Korda s'intéresse à la fois à la vie secrète et privée de l'individu et à l'histoire publique de la communauté ; dans ses films tournés au cours des années suivantes (*The Private Life of Don Juan*, *Rembrandt*, *Lady Hamilton*), il donne une perspective humaine aux grands de l'histoire et de l'art.

Les trois frères Korda travaillent ensemble à London Films, soutenus par le compositeur Miklós Rózsa et le scénariste Lajos Bíró. Vince Korda (1897-1979) en tant que peintre et décorateur, et Zoltán Korda (1895-1961) en tant que réalisateur, ont participé à plusieurs films dont *The Jungle Book* et *Sahara*, l'un des meilleurs films de guerre de l'époque avec Humphrey Bogart. En 1940, *The Thief of Baghdad*, évoquant le monde magique des Mille et Une Nuits, est réalisé sous la direction des frères Korda. Il est classé comme l'un des meilleurs films fantastiques de tous les temps. Cette œuvre, qui a remporté trois Oscars, a impressionné le public par ses effets spéciaux révolutionnaires et ses décors extravagants. Apparemment, George Lucas a vu ce film lorsqu'il était enfant et il s'est profondément inspiré de cette expérience pour réaliser *Star Wars*.

Korda, le légendairement bien-habillé, toujours vêtu d'un élégant costume, de chaussures, de gants et d'un chapeau, était un grand joueur financier. Il a perdu plus d'une fortune sur divers projets de films, mais il s'en est toujours remis. On disait de lui qu'il était capable de sortir de l'argent d'un coffre-fort vide.

"Il était doux et il était fort. [...] Il gérait le difficile et rare mélange d'artiste et d'homme d'affaires avec une extraordinaire virtuosité. Il avait un humour joyeux et une imagination enchanteresse", a déclaré Sir Laurence Olivier lors du service commémoratif de Korda.

En 1942, le roi George VI a fait chevalier Alexander Korda pour ses réalisations extraordinaires dans l'établissement du cinéma britannique et dans la lutte contre le nazisme. La British Film Academy a nommé le prix du meilleur film britannique de l'année en son honneur.

(Photos : NFI - Archives du film)

London Film Productions, Studio Denham Film



Alexander Korda



Les frères Korda : Vincent, Zoltan and Alexander



Alexandre Trauner / Sándor Trauner (1906-1993), peintre, graphiste, décorateur et costumier.

Il a créé le monde visuel du réalisme lyrique français, il a collaboré à des films à succès internationaux à Hollywood, au cours de sa vie il a travaillé sur environ quatre-vingts films, mais seulement une fois sur un film hongrois lorsqu'il a conçu le décor de la coproduction internationale de 1982 de Sándor Simó, *Viadukt*.

Né Sándor Trau, il a fait des études de peinture et s'est considéré toute sa vie comme un artiste. En 1929, il émigre en France où, en compagnie du réalisateur Marcel Carné, de l'auteur-poète Jacques Prévert et du compositeur József Kozma, il devient membre du célèbre groupe des Quatre Carné qui développe le réalisme poétique. Il conçoit les décors des mélodrames du réalisateur, *Port des Ombres*, *Hôtel du Nord* et *Le jour se lève*. Sous le régime de Vichy, il est contraint de se cacher en raison de son ascendance juive, ce qui explique que son nom n'ait pu apparaître au générique des

films auxquels il a travaillé à l'époque (*Lumière d'été*, *Les visiteurs du soir*, *Les enfants du paradis*) que plus tard. En 1955, il fait la connaissance du réalisateur d'origine autrichienne Billy Wilder, qui l'invite à Hollywood. Parmi leurs collaborations communes figurent *Witness for the Prosecution*, la version cinématographique de la farce de Ferenc Molnár *One, Two, Three* et les décors d'*Irma la Douce*. La production la plus réussie du duo Wilder-Trauner, *The Apartment* (qui a remporté l'Oscar de la direction artistique en 1961), a résolu un décor de bureau de la taille d'un terrain de football en utilisant 5000 bureaux et à l'aide de la perspective forcée. À l'avant, des figurants étaient assis sur de vrais bureaux, derrière eux, des nains étaient assis sur des bureaux plus petits, et à l'arrière, des silhouettes en papier découpé étaient placées derrière des bureaux jouets. Il est peu connu qu'il a passé des décennies à capturer les rues de Paris sur la caméra et l'image de la ville peut être reconstruite aujourd'hui en grande partie sur la base de ses photographies.

Alexandre Trauner sur le plateau de *Round Midnight* (Autour de minuit, réal. : Bertrand Tavernier, 1986). Photo : Etienne George, Sygma / Getty Images



Vienne, Berlin

Hormis Hollywood, les cinéastes hongrois ont principalement travaillé dans les pays germanophones. La majorité d'entre eux ont d'abord tenté leur chance à Vienne, puis sont partis vers d'autres centres cinématographiques d'Europe et d'Amérique. À partir des années 1920, il existe une véritable colonie cinématographique hongroise active à Berlin et à Munich, qui attire les nouveaux talents comme un aimant. Parmi la première vague d'artistes, Jenő Illés, Márton Garas, Ica Lenkeffy, Kamilla Hollay et Pufi Huszár ont tous travaillé ici, rejoints plus tard par Sándor et Zoltán Korda, Mihály Kertész, Géza Bolváry, István Székely, László Vajda et Béla Balázs, et parmi les divas Ágnes Eszterházy, Kató Nagy et Márta Eggerth. Après 1933 et l'arrivée au pouvoir d'Hitler, Berlin est devenue de moins en moins propice à la libre pensée créative, si bien que beaucoup sont partis pour Paris, Londres et les États-Unis, tandis que d'autres sont retournés à Vienne et Budapest, où ils ont pu travailler dans de meilleures conditions pendant un certain temps. La collaboration créative de la profession cinématographique autrichienne, allemande et hongroise a eu une influence majeure sur la culture cinématographique des pays concernés, à court et à long terme.

Sacy von Blondel / Sári Megyery (1897-1983) actrice. Photo : NFI - Archives du film



Donaumelodien (Ich hab' mein Herz in Budapest verloren, dir.: Willy Reiber, 1936). Photo: NFI – Archives du Film



Marta Eggerth (1921 – 2013) chanteuse, actrice. Photo: NFI – Archive du Film



Marika Röck (1913–2004) actrice. Photo: NFI – Archive du Film



Peter Lorre / László Löwenstein (1904–1964) actor. Photo: NFI – Archive du Film



M (*M – eine Stadt sucht einen Mörder*, dir.: Fritz Lang, 1931), *Illustrierte Film-Bühne*, Nr. 5163. NFI – Archive du Film

